



# Préface

d'André FOUGEROUSSE

*“Se taire quand on sait, c’est mentir.”*

**Zoroastre**

On doit féliciter Brigitte Fau pour la courageuse publication de son opuscule sur Antoine Béchamp (1816-1908).

L’œuvre d’Antoine Béchamp est considérable, et illustre de façon éclatante l’explosion de découvertes majeures au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, sans oublier Antoine Laurent de Lavoisier (1743-1794) auquel Antoine Béchamp vouait une admiration sans limites.

Cette période a vu émerger les premiers concepts de la chimie, de la biologie, de la structure des atomes et de la matière. L’expérience de Woehler de 1828, au cours de laquelle il fit la synthèse de l’urée, substance connue pour être excrétée exclusivement par le vivant, fit entrer la chimie dans la compréhension du vivant et dans la construction de l’industrie chimique et de l’industrie pharmaceutique naissantes.

Les interventions de Louis Pasteur ont incontestablement fourni des arguments à l’industrie pharmaceutique. Cette dernière a été ravie de fournir des molécules destinées à exterminer les méchants microbes mis en scène par Pasteur... et encore mis en scène aujourd’hui par Big Pharma, qui feint de ne pas comprendre leurs mécanismes de résistance...

Il faut du courage, aujourd'hui, pour rappeler les bases des observations et des réflexions de Béchamp, fondées sur des expérimentations rigoureuses et inlassables, reproductibles, et suffisamment sûres pour être publiées dans les Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, lieu d'affrontements fréquents entre Béchamp et Pasteur, et lieu où leurs raisonnements et leurs positionnements font foi (génération spontanée, maladie des vers à soie...).

La théorie microzymienne de Béchamp, en ce qu'elle démontre l'importance du "terrain" de chaque individu, permet de mieux piloter sa santé :

- par des mesures préventives pour préparer son terrain, en décelant et en rectifiant les carences flagrantes, en décelant les intolérances, en intégrant harmonieusement son corps dans toutes les expressions de vie qui l'entourent (et qui l'habitent)
- par des mesures correctives pour mettre son corps dans les conditions qui lui permettront de rectifier ses équilibres

Et il est vrai que la méthode bioélectronique de L.C. Vincent, à laquelle j'ai consacré une part de mes recherches, apporte l'objectivité de mesures physico-chimiques originales à la description du terrain, aux valeurs de référence de la bonne santé, et à l'observation de leurs dérives caractéristiques.

En parcourant l'œuvre maîtresse de Béchamp, en choisissant judicieusement les citations, Brigitte Fau construit fermement la démonstration que ce travail est rigoureux, sérieux, digne d'intérêt et porteur de solutions pratiques saines pour la santé publique.



—André FOUGEROUSSE—

Docteur d'Etat ès Sciences 1973, stagiaire postdoctoral à l'Université de Montréal.

Professeur émérite de Chimie de l'Université de Strasbourg.

Ancien Directeur de la Faculté de Chimie.

Ancien Maire d'Ostwald (1979-1991).

Inaugurateur d'une rue Antoine Béchamp en 1982, en présence de Madame Marie Nonclercq, qui a soutenu une thèse remarquable de docteur en Pharmacie sur les travaux de Béchamp, le 21 décembre 1981 à Strasbourg, avec le soutien de quatre éminents professeurs de la Faculté de Pharmacie.

<https://www.andrefougerousse-recherche.fr>